Print

Groupe Etat islamique : Destruction d' « idoles » au musée de Mossoul

De Gilles Munier

Global Research, février 27, 2015

Url de l'article:

http://www.mondialisation.ca/groupe-etat-islamique-destruction-d-idoles-au-musee-de-mossoul/5434003



La vidéo mise en ligne par l'*Etat islamique* montrant des djihadistes détruisant des statues antiques et découpant un taureau ailé assyrien m'a accablée. J'ai visité le musée et les sites archéologiques de la région – *Ninive*, *Hatra*, *Khorsabad*, *Nimrod* - à plusieurs reprises à la fin des années 90. A l'époque, il était quasiment fermé. Pendant la Première guerre du Golfe, l'armée irakienne avait monté la garde autour du bâtiment pour le protéger des risques de pillage. De nombreuses pièces archéologiques avaient été mises en sécurité. Sur les sites de Hatra et de Nimrod, j'avais vu des

statues et des coupoles de temples détériorées par des tirs de missiles ou des passages du mur du son à faible altitude.

Dans mon *Guide de l'Irak*, publié en 2000* *(photos de Erick Bonnier)*, j'écrivais à propos du musée :

« ... les statues monumentales et les collections d'objets présentées égalent celles des grands musées occidentaux parmi les statues des dieux, les plus intéressantes pour les passionnés d'histoire religieuses sont celles de Marân, Martân et Bar-Marîn », c'est-à-dire, en araméen ancien : « Notre-Seigneur, Notre-Dame et le Fils-de-nos-Deux-Seigneurs ».

Ces trois divinités du panthéon hatréen pourraient avoir inspiré la Trinité chrétienne. Leurs statues provenaient du temple de Shamash, le dieu soleil assyrien.

Du temps où le royaume arabe de Hatra resplendissait, des bédouins venaient de toute l'Arabie pour effectuer à l'intérieur du temple de Shamash des rites de circumambulation, comme le font aujourd'hui les musulmans autour de la Qaaba, à La Mecque.

Aujourd'hui, on ne voit pas en quoi l'existence d'anciennes « idoles » mésopotamiennes exposées dans des vitrines a de gênant. Les statues du musée de Mossoul ne menacent pas les musulmans. Il ne viendrait à l'idée de personne de les adorer. Leur destruction avait un sens à l'époque du Prophète Muhammad et de la conversion de populations païennes à l'islam, mais le fait qu'elles aient été adorées il y a 7000 ans, bien avant la Révélation du Coran, fait partie d'une histoire qui ne peut être gommée.

Quant au taureau ailé découpé à la scie mécanique, qui selon mes souvenirs se trouve sous le tombeau du prophète Jonas, et qui faisait partie d'une entrée du palais d'Asarhaddon (681-669 av. J-C), fils d'Assourbanipal, il suffisait de le recouvrir de terre pour le cacher à la vue de la population.

La directrice générale de l'Unesco a demandé jeudi dernier la convocation d'une réunion de crise du Conseil de sécurité des Nations unies pour protéger le patrimoine archéologique irakien. C'est bien, mais un peu tard. Il eut mieux valu qu'elle s'en préoccupe sérieusement dès la Première guerre du Golfe... Depuis, il y a eu les pillages organisés du musée de Bagdad (avril 2003) et de nombreux sites laissés à l'abandon, ou occupés comme par hasard par les troupes américaines (Ur et Babylone, par exemple).

1 sur 2 04/03/2015 12:32

Outre les destructions imbéciles effectuées par l'*Etat islamique :* quid des dégâts provoqués sur certains sites par les bombardements actuels de la coalition américaine ? Il y a fort à parier que les opérations qui seront lancées pour reconquérir Mossoul, annoncées pour le printemps prochain, détruiront en grande partie la ville. L'Unesco va-t-elle demander aux Occidentaux et à leurs alliés de sauvegarder les édifices religieux anciens, ou les ruines de Ninive si des combats s'y déroulent ? J'en doute.

Gilles Munier

- * « Guide de l'Irak », Jean Picollec Editeur (Paris)
- * « Irak, an illustrated history », Interlink Group (Etats-Unis)

Photo: Destruction de statues mésopotamiennes par l'Etat islamique

Copyright © 2015 Global Research

2 sur 2 04/03/2015 12:32